

Cette journée vise à que stionner les modalités du «prendre soin» des personnes en situation d'exil en France et dont les parcours sont parsemés d'épreuves, impactant leur santé somatique et psychique. Aux violences subies dans les pays d'origine et lors des parcours migratoires, s'ajoutent les difficultés liées aux conditions d'accueil : l'attente, les conditions d'hébergement, les reconfigurations familiales, l'impossibilité ou les difficultés à accéder à l'emploi, mais également les problématiques de langue, d'inclusion, de discrimination et d'isolement social. Les intervenant.e.s témoignent des souffrances exprimées par les personnes exilées et s'alarment de la précarité des conditions d'accueil. Pouvoir accéder au soin revêt alors d'une importance primordiale, pour que ces souffrances puissent être entendues. Les intervenant.e.s en santé (notamment des équipes mobiles psychiatrie précarité ou des permanences d'accès aux soins) mais aussi les intervenant.e.s sociaux.ales et les bénévoles d'associations se mobilisent afin d'accueillir et de soulager leur souffra nce psychique et plus globalement de les soutenir dans leurs parcours. Chacun.e participe alors au « prendre soin » des personnes exilées. Il importe, dans le cadre de cette journée, de pouvoir échanger autour des différentes manières d'accompagner, d'écouter, d'intervenir, en fonction des rôles et des aspirations de chacun.e. Et au-delà de la prise en compte de la souffrance, l'attention pour l'autre et l'écoute, participent d'un accueil digne favorisant une santé mentale positive.

Du côté des personnes exilées, cet accueil et cette écoute peuvent être des véritables ressources au quotidien, leur permettant de « tenir » malgré les conditions précaires dans lesquelles elles vivent.

À quoi fait référence le « prendre soin » et qui prend soin ? Comment accueillir les personnes en situation de migration, dont les souffrances peuvent être multifactorielles ? Quels impacts de l'écoute et de l'accueil sur les professionnels, militants, accueillants? Comment les personnes en situation d'exil accueillent, elles-mêmes, ce soutien?

Cette journée d'étude et a été élaborée par un comité de pilotage local.

Elle se déroulera le mardi 26 novembre 2019, au Parc des expositions de Valence (16 Avenue Georges Clémenceau).

Inscription à la journée **d'étude** sur le site internet de l'Orspere-Samdarra: http:// www.ch-le-vinatier.fr/orsperesamdarra

Contact:

Orspere-Samdarra 04.37.91.53.90 orspere-samdarra@ch-levinatier.fr

Dans le cadre du festival Migrant'Scène, et en complément de cette journée d'étude, une **soirée** cinéma-débat autour du film documentaire « Fxils adolescents » (2017), réalisé par Antoine Dubos, sera organisée le lundi 25 novembre à 20h30 au Train cinéma (rue Louis Aragon, Portes-lès-Valence). Le débat comptera sur la présence du réalisateur et sera animé par la Cimade. Les entrées à cette soirée sont libres et s'effectuent directement au guichet du cinéma avant la projection.

Accueil des participant.e.s

9h20

Ouverture de la journée d'étude

Zhour Nicollet, directrice de la Délégation départementale de la Drôme, Agence régionale de santé Auvergne-Rhône-Alpes

Christelle Guérault, déléguée territoriale, Ireps Auvergne-Rhône-

Halima Zeroug-Vial, psychiatre, directrice Orspere-Samdarra

9h45 - 11h15

Première table ronde : « Accueillir des personnes en situation de migration et d'exil »

- « L'Autre provoque ma responsabilité comme mouvement éthique dans la conscience », Fidèle Mabanza, poète, formé à la philosophie
- « Profils et parcours des personnes migrantes », **Kevin Raymond**, directeur du Pôle asile Diaconat Protestant Drôme-Ardèche
- en contexte migratoire », Halima Zeroug-Vial, psychiatre, directrice
- « Accueillir, écouter : soigner. Ce que fait vivre aux intervenant.e.s l'accompagnement », **Julia Maury de Feraudy**, psychologue Orspere-Samdarra

Discutantes : **Mélanie Arnavon**, Maison des solidarités Nelson Mandela et Gwen Le Goff, directrice adjointe Orspere-Samdarra

11h15 - 11h40

11h40 - 13h

Deuxième table ronde : « Comment prendre soin du public migrant vulnérable?»

- « Accompagner les personnes exilées pour renforcer leur pouvoir d'agir », **Lou Einhorn**, psychologue Orspere-Samdarra
- « L'accueil des personnes exilées chez l'habitant.e », Marjorie **Gerbier-Aublanc**, socioanthropologue, chercheuse post-doctorante,
- « Prendre soin à travers l'accompagnement linguistique », Marie Sachot, Directrice de l'Intergroupe Marcel-Pagnol, Montélimar

Discutants : Christelle Guérault, déléguée territoriale, Ireps Auvergne-Rhône-Alpes et Nicolas Chambon, sociologue, Orspere-Samdarra

13h - 14h30 Déjeuner libre

14h30 - 16h30

Troisième table ronde : « Le travail en réseau comme support du prendre soin »

- « Les assistantes sociales scolaires et l'accompagnement des jeunes et des familles exilées », Laure Bertrand et Nadège Vehier,
- « L'affiliation : berceau du prendre soin », **Thierry Colin**, psychiatre CMP Annonay, **Pierre Sévenier**, infirmier, EMPP/CMP Annonay, Centre hospitalier Sainte-Marie Ardèche-Drôme, Marion Gebelin, éducatrice spécialisée et **Stéphane Chataignier**, chef de service, Cada Anef Annonay
- « Réseau de périnatalité : le dispositif Valériane », Marie-Pierre Fernandez, médecin responsable du projet et du parcours de soins, Angélique Torres, sage-femme coordinatrice en postnatal et Élisa Étienne, sage-femme coordinatrice
- « Prendre soin : un travail de lien », **Laurence Pessinet**, psychologue à la Pass psy, **Julie Clozel**, infirmière, EMPP/Pass psy et **Audrey** Boueilh, infirmière, EMPP/CMP, Centre Hospitalier Drôme Vivarais

Discutantes : **Anne-Marie Maure-Chaze**, coordinatrice de la Maison des adolescents et Natacha Carbonel, chargée de mission Orspere-Samdarra

> 16h30 Conclusion de la journée d'étude











